

Didier LABAYE

HARPONNEES ET SURREELLES

GABBRO TYRIEN

1

L'urètre perforée dévoile des trésors fameux
Comme par exemple des lunes roussies
Des oreilles d'écumes
Des lumières rouges et glacées
Ou l'éternité d'une perle

2

Envahie par la foule criarde
La pelouse martelée saigne
Engloutie par la houle saignante
La chaloupe morcelée crie
Déglutie par la moule criante
Le cygne mordoré crisse

3

Un trouble fête inaugure une nouvelle façon de se moucher en public
Il souffle en l'air en levant les bras
Tourne sur lui-même en criant à mort
Met le feu aux robes des dames
Puis se pince le nez en faisant couin-couin

4

Laiteux comme une orange des neiges
Le miroir fatigué et usé
Ecrème des reflets filandreux
Et l'on se voit moisir
Et l'on s'y voit mourir

5

Orfèvre fiévreux
Orpailleur paillard
Horloger mal logé
Ornithologiste triste
Tous
Toussent
Comme des
Horticulteurs culbuteurs

6

Buses prenant le bus
Charabias de dentiers
Chérubins faisant le tapin
Les fiels fiévreux
Des fils pierreux
Emprisonnent les spectres
Dans le colimateur des renégats

Le dynamitage en règle
Des règles
Commence par une grêle
De graines d'ermitage

ACCABLER ET ZESTER

L 'étoile de boue se dresse
L'étoile debout boute le train
Hors du trou boueux
C'est pourquoi l'on peut voir aujourd'hui
Le train rouler dans les chemins creux
Où croassent les chamois catarrheux

Le fond de l'air est fraise
Le bord de l'air est braise
Le fond de lait est frais
Le bord de mer effraie
Le bol le lait est bordelais
Le lait déborde au fond de l'air qui frise

La coccinelle sur du sel
Dit
Le un s'arme d'une hache
Et dès lors se nomme Attila
Le deux prend l'air à Dreux
Le tapis volant s'engouffre alors dans le temple
Et s'enroule pour devenir
Une cuiller
Puis une boule de neige
La ligne d'horizon se courbe

La tarentule s'approche de la main gantée
Et soudain se jette dessus
Le gant se recroqueville sur elle
Laisant la main nue écrire
Qu'à la une de tous les journaux de demain
Eclatera l'annonce du siècle
La lune est verte et la forêt respire

12

Le nerf sectionné se tord comme un lombric
Puis rampe vers le soupirail d'un monastère chinois
Où l'attendent les deux aides du bourreau
Le nerf sectionné leur raconte son histoire
Puis repart se tordre
Se tordre de rire
Comme une longue brique

13

Loin devant vous
Court votre ombre blanche
Qui éclaire votre route
Mais trop loin
Pour que vous le voyiez

14

Ornée de deux étoiles
Ou de deux étincelles
La carpe de l'hystérie
Souffle comme un crayon trop gras
La harpe de kystes terribles
Ronfle comme une toupie la nuit
Elle n'a pas d'étoiles
Mais une oreille

15

Le lambeau de métal
Qui pend de la locomotive
Siffle dans le vent
Des ris de mariée
C'est la nuit qui l'enveloppe
Qui est la plus étonnée
Mais aussi la plus effrayée

16

Emmitouflé d'azur
L'espadon descend de la voiture
Et marche le long des quais
Il regarde l'eau quelques secondes
Se débarrasse de sa pointe
Puis repart vers la voiture
Sans se retourner

17

La foudre urine encore deux trois fois
Puis c'est au tour de l'urine
Et de la farine de mordre leur foie
La foi n'est qu'une soif de bois de croix
Inutile quand il n'y a plus d'abhorré
Au numéro demandé

La tulipe ricane comme un funambule ivre sur son fil
Une mouffette passe par là et crache un doigt
Dans le cendrier une vapeur de chapelle s'élève
Tandis qu'une allumette brandit une sauterelle
C'est l'apologue d'un décalogue
Aussi peu sérieux
Qu'un catalogue d'eau de Cologne
Dans une morgue

Rassemblés autour d'une statue habillée en magicien
Des mains et des seins
Des reins et des nains
S'étreignent dans le matin
En vain

20

Salure de saluts
Salve de salive
Nuage de rouages
Moutons de boutons
Joyeux comme des injures

21

En établissant un parallèle entre
Les vaches de Hollande
Et les haches de vos landes
Je me suis aperçu que
Les vaches sont de lavande
Et que le hash vient de Hollande

22

Nausée noire de rosée de cicatrices
Nacelle enflammée accrochée au ciel
Crécelle de craie carbonisée
Crachat suintant des geôles du silence
Du silence
Uniforme du temps perdu
Qui me broie

23

Le stère de boas
Lacère la serre
Où l'ouragan se réchauffe
Pour amadouer ses entrailles
Le sbire du vent
Aspire l'onde sincère
Des sapins alentour

Une piste éclairée
 Par des lampes à carbure
 Montre
 Trois chameaux croisés
 Des clowns-colonnes
 Aux chapiteaux piteux
 Aux chapeaux râpeux
 Aux gros mots grommelés
 Des autruches autrichiennes
 Des scarabées-scapandriers
 Et des omoplates
 Et des œufs de lynx
 Il y a aussi
 Des aviateurs décorés de pinces à linge
 Des joyeux camemberts
 Et surtout une colique d'alcoolique

Un tzigane inaugure
 Une piste d'atterrissage de chauves-souris
 Sous le patronage d'un ange pourri
 Pour qui l'aile est faon
 Le jour se lève
 Sur la scène
 Comme une mayonnaise qui monte

26

Le bombardement rapiécé d'un aiguiseur de porcelaine
Est le prix
Du courroux d'un spectateur
Qui intima l'ordre à un sectateur
D'arrêter un simulacre de coït
Entre un nuage d'orage
Et un verre à vin

27

L'issue de secours est derrière un mur d'os
Des os d'égouts
Qui brillent dans la pénombre
Et absorbent les bruits
Le pénitent franchira ce mur
La tête entre les dents
Les dents entre les cils
Les cils entre le nez et la bouche
Sans sourciller

La lamproie foudroie du regard les rats hagards
 Et les entraîne vers des profondeurs étranges
 Où l'on respire comme du beurre fondu
 Les rats grincent des dents
 Puis se mordent la queue
 Mais il est trop tard
 Ils sont coupés en deux

Le sablier d'opales
 Influence le nudiste
 A habiller ses raisonnements
 Qui fourmillent
 De cabotinages polissons
 La mangouste
 Kidnappe
 Un islandais
 Appartenant à une légion d'échasses
 Un mycologue
 Mécontent de leur musique
 S'en va hanter
 Un fourneau d'espérances éclectiques

Reniant sa liberté
Il avala une lèvre d'anémone
Pour devenir léger comme un soupir
Invisible comme un souvenir
Brûlant comme un sourire
Mais il oublia
Qu'il serait aussi
Fragile comme un crime

Un cygne singe les signes des glycines
Qui saignent dans la neige beige
Un canard-schiste
Et une poule devisent
Sur le pas de sa porte
De son comportement
Compliments
Lui lancent-ils
Avant d'aller se laver les dents

Auréolée de crânes
Une bouée de sauvetage
Parfume l'air
De ses parfums intimes
Un harpon venu du ciel
La transperce de part en part
Et repart vers les remparts verts
Des collines de l'horizon

Un barrière barrait hier
L'entrée du bordel
Où naguère
Un célèbre homme de guerre
Narguait les narguillés démaquillés
Demain s'élèvera sur des ruines
Une statue de ce défenseur
Des droits guerriers

Dans la boîte
Se superposent respectivement
Un mouchoir
Un bout de moire
Une spinelle
Trois rognures d'ongles
Six photos d'incendies
Douze gouttes de sang
Cristallisées en diamants rouges
Et une plume de paon

Un marteau de cent mètres
Ca n'existe pas
Mais qu'est-ce que ça peut faire
Puisqu'il y a
Des fontaines et des jeux d'échecs
Qui parlent
Puisque les églises sont en sucre
Les commissariats en papier
Et les cons décédés

36

En âge de se marier
Un stylo-plume
Déchargea son encre
Sur une cornette de bonne sœur
Dans un style au poil

37

Un moteur à réaction
Introduit dans une soupe à l'oignon
En fait voir de toutes les couleurs à la maîtresse de maison
Les murs deviennent frigides
Le plafond de charbon
Les lampes pleurent de douleur
Les meubles tournent comme des chevaux de bois
Le tapis crie selon sa couleur
Et tout ça sans raison

Dans le seau près du pêcheur
L'eau est pleine de notes
Des noires des blanches des croches des rondes
Qui s'enfilent indécement
Chaque fois qu'un passant
Demande si ça mord

Caressée par la mâle écume
La salade aux dignes molécules
S'asphyxie et s'initie ainsi
Au plaisir d'être devenue
Une enclume
Ou une virgule
Un castor
Ou un sémaphore
Tout en se demandant
L'es-tu

La cavalcade forcenée se termina
 Dans le gosier d'une écluse
 L'eau se mit à rire à gros bouillons
 Et commença à déborder
 Les quais étaient pleins d'eau
 Et ça ne faisait que commencer
 Bientôt il y eut un raz-de-marée
 Qui déferla sur la ville engloutissant
 Toutes les maisons
 Toutes les maisons sauf une
 Celle de l'éclusier qui connaissait bien
 Après toutes ces années
 Le canal et ses fous-rires

L'uniforme et la girouette
 S'observent
 Après quelques minutes
 La glace est rompue
 Grâce à une bombe puante
 Qui les précipite dans les bras l'un l'autre
 Ils auront beaucoup
 De giormes et d'unifouettes
 Qui seront aussi puants
 Qu'un pet d'éléphant

42

Le dé lancé sur l'assiette
Batifola avec les rillettes
Jusqu'à ce que le thé
Vienne lui arracher les ailes

43

Une cigarette écrasée dans un ciboire
Une gare éclairée dans un bois
Une gloire éclatée dans un bas
Un gaulois écartelé dans un bar

Une éponge joue au ping-pong avec un pingouin
 A l'ombre d'une chapelle en ruine
 Quand soudain fond du ciel
 Une épée flamboyante
 L'herbe se met à transpirer
 Pourtant il n'y a aucun danger
 L'épée est venue arbitrer

Oblitérez l'œil sournois
 Le temps coule
 Proclamez la mort
 Une ruche se niche dans le creux d'une oubliette
 L'ensorcellement s'apprivoise facilement
 Quand il s'agit d'anéantir la liberté
 Huit hauts-de-forme défilent sur la place Saint-Marc
 Un malheur n'arrive jamais seul
 Il vient toujours accompagné d'une malle d'heures
 Maudites mais cassantes
 Qui accomplissaient naguère des rites cyniques
 Six esquimaux
 Dans le clair de lune
 Sa bague s'ouvre comme une fleur
 Et laisse entrevoir des merveilles
 Des cimetières vides
 Avaient bien dressé leurs écluses
 Le mouton tondu du cul au cou
 Courageusement ment
 Et témoigne du manque d'hygiène
 D'une scie d'arêtes et d'une gauloise
 L'homme venu tout exprès sans attendre se met à tourner

46

Un râteau
Un jeu de tarots
Un feu de fagots
Un cadeau
Un bruit de tacot
Un fruit
Abricot tricoté

47

Courir et mourir
Nourrir et pourrir
Sourire et vomir
Haïr hennir
Héler aimer

48

L'axiome revigorant
D'un angora allemand
Le carrosse déambulant
Dans les champs
La couronne cahotant
Sur les choux
La patronne s'éreintant
Sur un petit bout
Actionné par un fou
Tout cela forme un plat de cassoulet
Qu'on aurait jeté sur des poulets

49

Brute alitée
Bourrasque allaitée
Métronome enchanté
Ou météorologue édenté
L'interrogation pernicieuse
Permit au druide vicieux
De mettre en pièces tout espoir
Qui consistait à dire
La forêt est vierge
Désossement de cathédrale
Remugle qui beugle
Gueule de gnou
Meule de clous
Ou sel d'écrou

50

Partir martyr
Matraque patraque
Fuir luire
Lame femme
Mourir pourrir
Pleurs malheurs

51

Un taureau est sur le court de tennis
Un domino fait le gros dos
La route est trop courte
Les nuages sont en nage
Le vent claque des dents
Le temps c'est de l'argent
Les poules ont des dents
Le feu est à sang
Le taureau mord les gens
Et rit en les giflant

Une insulte sur une catapulte
Attend d'être enceinte
D'un fossoyeur de cannes-épées
La baignoire captive
Enchante les enfants
Qui la vide en chantonnant
Voilà le printemps

L'air saturé de pieuvres démentes
Se débat dans ses effluves
Qui lui collent à la peau
Les rôtissoires s'endorment
Les patinoires se désolent
Et les urinoirs s'étonnent
D'être devenus des peignoirs
Destinés à couvrir l'air qui tonne

Quand viendra le pic-vert aspic
Les rhododendrons rôderont autour des dendrites
Longues et rondes comme des lombrics
L'escalier saignera l'écolier
Les billes d'acier seront molles et chaudes
Les arches des pâtisseries
Les chars dans les rues des charrues
Les bars des bras de jolies filles
Les filles jolies ou non des folies fines
Et chacun aura le ciel qu'il désire

La nourriture ingurgitée par décision gouvernementale
Ne peut être que lourde et grasse
Lourde de crasse
Sourde et gercée
A force d'être triturée
Par des ministres pisseux
Et des policiers vénéneux
A force d'être torturée
Par des bourreaux véreux
Et des soldats venimeux

56

Rôder au soleil
Et chanter sa soif
Charmer longtemps
Miser son sort
Mimer sa mort

57

Rage au cœur
Cage d'horreur
Nage d'honneur
L'âge de l'heure
Mage de mort
Page de peur
Bague de beurre
Dague d'odeur
Gag de guerre
Vague de vers

58

Verrue d'alouette taquinée par une brouette
Le dentier sable le champagne
C'est un dentier de dame
Un damier de dattes
Un panier sans pattes

59

Pourlécher une citrouille pourfendue
C'est pleurnicher comme une patrouille de fous pendus
Embrasser une ratatouille embrasée
C'est s'ensabler comme une patrouille de cent blessés
Alors
Pourfendez les citrouilles
Et embrasez les ratatouilles

60

Quand on transporte un musée sur soi
Il faut au moins connaître la loi
Qui dit
Rien ne vaut la ferraille d'autours
Pas même la grenaille d'hydres
Car le silence est de plomb
Le marbre fait d'atolls
Et le cinabre d'alcools

61

Le fusil entre les persiennes
Resplendit dans la nuit
Comme un brin de persil
Du persil de haine
Porcelaine
Porcelet
Osselet
Os laid
Os long
Os court
Au secours

La tour de Pise est penchée parce qu'elle pisse
L'église parce qu'elle glisse
L'énigme parce qu'elle lime
Le rythme qui délire
Les rimes qui reluisent
Et les hymnes qui s'enlisent

L'incendie acide rassit
Comme un radis au soleil
C'est le vent qui l'attire
Avec ses frous-frous élastiques
Qui butinent insidieusement
Comme des religieuses
Dans un champ d'églantines

64

La moire dans l'armoire
Un chevalier
Un vitrail
L'existence sonore
D'un lavage d'esprit
Un langage de cris
Dans une gangue de mots

65

Roucoulez dans les ronces
Pendant que le loup n'y est pas
Les demoiselles s'échelonnent
Sur un échiquier
Qui fait d'elles
Des poupées d'inachevé

66

Le lustre vide son sac
Dans une lutte avide de phénomènes
Le spectacle s'arrache par les poignets entretenus
D'un dictateur au grand cœur
Les pleurs d'une fourmi
Sentent la pluie

67

Ses lacets sont des serpents
Qui sifflent sur ses souliers
Qui soufflent sur ses pantoufles
Qui ronflent
Qui s'enflent
Qui souffrent

68

Boule de neige sur un tapis violet
Louve de peste sur un épi-gibet
Poudre à canon sur une planche à clous
Couple de cochons sur une corde à pendre

69

Erigés sur la colline
Les temples de canines
Appellent un arc-en-ciel
Fait de carcasses de voitures
De terrasses de cafés
Et d'arômes de chenilles
Un arc-en-ciel de rires militaires
De théâtres engloutis
Et de sculptures marines

70

L'heure est venue
L'heure est velue
L'heure est vaincue
Le temps rafistole
Des machines à sous
Qui se plaignent d'être à bout
L'attente les festonne
En citadelles si clinquantes
Qu'un rien pourrait les arracher
A leurs silhouettes

71

L'essaim nu sur la plage
Fait place
Au grand blasphème de moutarde
Un domino rencontre une coccinelle

72

La lutte incestueuse des monarques déçus
Favorise la germination d'insectes solitaires
Tels les cacahuètes à élytres
Ou les éponges à six pattes
La clientèle d'un commissariat
Inaugure un rêve d'entomologiste

73

Une panthère bleue pleure comme une hyène
Une scolopendre dévale un escalier
Et rit comme un crocodile
Qui aurait pendu un écolier

74

L'uniforme est percé d'étoiles creuses
Qui le rendent glorieux
Plusieurs faux-soyeurs se le disputent
A grands coups de sabres mous
Un prisonnier famélique s'échappe d'une tour
Il s'en nourrira

75

L'aigreur marine est une mer qui rôde
Les busards s'y abreuvent
Les saules abritent des damnés innocents
Qui vont par champs
Retrouver des algues frigides
Mais mystérieuses

76

Déarrassée de ses oripeaux d'argent
Elle se mira dans l'eau
D'une patinoire fondue
Elle se vit nue
Comme elle était venue
Avec seulement un crabe
Dans les cheveux

77

Le cigare à poils succède au parterre de sueurs
Il imagine être
Un certificat de virilité
Les lèvres l'entourent
Comme deux vautours de mousse humide
Plus ivres que lui

78

Arrimé à une mirabelle
Ou amarré à une hirondelle
Tel est le destin d'un dentiste
Puni d'avoir violé
L'intimité d'une bouche d'égout
Il ne le sait pas encore
Pourtant il est comme atterré
Et presque enterré

79

L'encyclopédie carnivore
Qui procure tant de joies scélérates
A brûlé sa couverture
Il en naît en ce moment même
Plusieurs lettres d'imprimerie
Qui dansent maintenant
En formant le mot
Ciel

80

Quand on sifflote dans son bain
On ne s'attend pas à voir l'eau bouillir
C'est ce qui est arrivé pourtant
A un corsaire
Né sous le signe du cancer

81

Un portique
Un tropique
Isotropiques
Isotopiques
Isoportiques

Le brouillard s'élance sur la route
En direction d'une ville fortifiée
Qui a besoin de son aide
Pour masquer ses murailles de calcin
En chemin le brouillard rencontre un oursin
Abandonné sur le bord de la route
Par une famille criminelle qui partait en vacances

L'air est clos d'ardeurs feutrées
Facilement identifiables à leur odeur de café
On agite un mouchoir a sensations
Comme un édredon de cornichons
Avec un rien on croit à l'espoir
Alors que l'espoir n'est qu'un requin

84

Pudiquement elle s'assoit sur un chat
Couleur d'ivresses
Racoleur comme un extincteur
Et aussi mystérieux que l'œil d'un vieux
Réussira-t-elle enfin à croire en ses seins assassins
Qui fixent l'horizon pour mieux l'hypnotiser

85

L'espèce en voie de disparition
Qui fait le plus chier le monde
Est le colibri bigoudi
Qui s'arrange toujours
Pour que naisse de ses cendres
Une armée de larves de larmes damnées

86

Fleuron de vergetures
Feston
Festin
Feuilleton
Piston de verges dures
Flairons
Effleurons
Pleurons les vergetures
Fêtons les verges dures
Pleurs et fleurs
Heures et cœurs

87

Beau livide
Corbillard des Andes
Flûte de Pan d'ûe
A dame andine

Le métro se précipite dans un couloir lambrissé
Il en sort courbaturé
Comme un élan brisé
Il saigne à portes déployées
Et s'en va mourir
Dans les étables de blattes
Ecuries de curés
Ou porcheries de riches

Fraîchement coupée
La tête étale tous ses feux
Sur l'établi du menuisier
La scie sanguinolente
Sent le gui mourant
Atteint de tétanos
Cadeau d'une serpe empoisonnée

Les archers crachent
Les sacres s'encrassent
Les crachats s'acharnent
Sur des carrosses cassés
Cachés sous des chacals
Et des cachalots
Des échalotes pousseront et souperont
Des escalopes soupireront
Des escaliers de soupières
Des épaules de souliers
Ecraseront
Des charmes de sacs d'os

Cette nuit là il vit que
Tout son corps était phosphorescent
Il la vit le lendemain
Coller un timbre sur une enveloppe
Sa langue était un ver luisant

92

Le pluriel de mains est caresses
Elle donne des cours d'orthographe
Dans toutes les langues
Elle a beaucoup d'élèves
Tous l'écoutent
Mais bien peu la comprennent

93

L'ennemi c'est
L'Ennui qui
NE meurt qu'à
Midi

Mais midi ne meurt sans ennuis

94

Le plus clair de son temps
Il tirait les rideaux
Pour être dans l'obscurité
Mais la nuit
La lune de ses yeux était un soleil

95

La ligne de vie d'un suicidé
Est un poil
Chez tel autre infortuné
C'est la ligne de cœur
De tête ou de chance

96

Dans le tourbillon
Des sacs de charbon
Se congestionnent
Ils deviennent des échantillons
De drames nauséabonds
Dentelés désarticulés
Aux reflets bleus anthracite
Coupants comme des larmes de braises

97

Craie crasseuse
Croix croassante
Gaz agaçants
Raseuse decraie
Sang de croix
Sens tes gaz

98

Aura
Jeu des espoirs
Eau
Vie
Ayez ces nœuds mis

99

Framboise d'artère
Mine de confiture
Hernie de charbonnier
Haltères de fromage
Commissure humide
Chalutier d'hermine

Une graine d'épopée cerne le jardin de stupre
Les échanges cosmopolites des renoncules
Avouent des silences stupides
Loin au-dessus d'eux plane l'orgueil maladif
D'un synonyme de maquerelle
Changé en porte-bouteilles

Les branches de lunettes bourgeonnent
Les bancs d'allumettes bougonnent
Les chants d'amulettes démembrant
Les chambres lambrissées
Des chalets de mulets
Qui brûlent dans les champs comme
Des branches d'allumettes

102

Edmond dit que
Le monde est le démon
Hervé que
Le verre fait rêver
Marie qu'elle seule sait
Aimer

103

Une signature saigne
Comme une fermeture éclair
Le cachet de la poste en fait foi
Les timbres se mettent en grève
Et les boîtes aux lettres maigrissent
Il ne restera plus que leurs fentes
Qui seront alors sans défense

Une pêche projette l'avenir du monde
 A l'intérieur de son noyau
 Il s'y noie au milieu
 De noix d'eau de boyau
 Joyaux de voyou loyal
 Yo-yo de voyant royal

Le bateleur cryogène s'affaiblit à la vue
 D'une chiromancienne analphabète
 Qui ne sait lire que les lignes de sa main
 La pharmacienne se drogue
 La droguiste st une femme à six haines
 Une phénicienne crie
 Eugène bats le beurre

106

Raide comme une gargouille
Il irradie des dragées d'amour
Des dangers de mort
Et des laits de grenouilles

107

Un pompier tenta d'éteindre un volcan
En pissant dans le cratère
Tout le monde croit que c'est là
Qu'il attrapa sa chaude-pisse

Le philtre de syphilis
Est englouti par des cavernes
Où chaque chauve-souris
Est une goutte de caresse
L'humidité fait transpirer les eaux phosphorescentes
L'aridité fait respirer les os arborescents
L'avidité est une humiliation obéissante

Le diadème d'anguilles se faufile
Dans les cheveux d'une esclave
Anéantie par la fureur d'être
Chaque jour une potiche
Elle veut vivre son rêve
Elle veut être une rivière

110

Mare de café
Barre de camé
Car de damné
Dard des années
Phare désarmé
Gare décharnée
Lard des charniers

111

Les charmes cachés des cloches
Secouent l'intérieur des clochers
De spasmes racoleurs
Destinés à engrosser
Les églises d'anges quêteurs
Le sexe des cloches est en or

112

Un képi de pithécanthrope
Et une matraque de philanthrope
Rêvent
Du dernier lycanthrope
A estropier

113

La mer nourricière
L'amère souricière
L'arôme des cieux
Le royaume d'essieux
La mort sourit dans
L'arène aux cygnes

114

Le film finissait mal
Les acteurs devenaient des embryons
De caméléons
La musique s'initiait à des plaisirs
De bandonéons
Les spectateurs hurlaient comme
Des troncs d'arbres coupés
Le mot fin cisaila l'écran
Qui devint un visage riant

115

Une buse explose
Sur un ciel de pavés
Le soleil est une plaque d'égout
Le sang de la buse
Explore des ruses surannées
Sœurs des années de sueur
Des soleils de caniveaux

116

Anomalie
Anneau mal mis
L'animal rit
L'amiral nie
Etre une anomalie
Un âne aux narines marines
Un âne à manies

117

Le Gulf Stream remonte la Seine
Et s'en va mourir sous le pont Mirabeau
L'océan en deuil tue les oiseaux
Dont les ailes deviennent des pinceaux
Des pinceaux pour épitaphes
Des épitaphes pour tous dégoûts

118

La columelle d'un escalier à vices
Se charge d'électricité statique
Dès que les chats noirs font le gros dos
L'oriflamme du donjon
S'enflamme alors d'éclairs
Noirs
Qui miaulent

119

Une bernacle cloue une pantoufle
A la porte de l'ouvreuse
N'y tenant plus
Au bord de la syncope
Elle rejoint Paris qui gonfle son ice-cream

Sur la place une fontaine déambule seule
 Elle attend le prince charmant
 Prisonnier de ses propres folies
 Il imagine détenir la pierre philosophale
 Qui le conduira dans des régions interdites
 Il croit pouvoir s'unir à leur vie
 Et briser des chaînes déjà rouillées
 Il croit pouvoir crier
 A un tiers de libellule
 Qu'un procès est une prothèse
 Et la pensée une panthère
 Que la police est un polype
 Et les viscères des vipères
 Que les calices sont callipyges
 Et les délices des délires

Un ange violet se brûle les ailes
 A un chant de lits et
 De fourrures
 Dans un champ de lis et
 De fous-rires
 violés

122

Sous l'ongle se cache
Un aigle qui jongle avec des rubis
Surpris il gèle dans une jungle de bruits
Et lègue sa légèreté à son agile prison

123

Il calcula la superficie du temple rond
Et multiplia le résultat par le nombre de colonnes encore entières
Il se mit à courir ensuite autour du temple
Jusqu'à ce que le soleil rougisse l'horizon
Il vint se placer alors au centre des ruines
Et mourut

124

Astéroïde d'hémorroïdes
Héros hideux d'émotions raides
Héron hibou d'érosions rêches
Néron au bout d'éclosions riches

125

Ammoniaque démoniaque
Un maniaque des monarques
Une matraque de nonne arquée
Une attaque de connes armées
Une tache de corne amie
Une chatte de cornemuse

126

Phare fondant
Dans le fond d'un fjord
Car content
Comme un con de corde

127

Ammoniac démoniaque
Un mannequin de manioc
Un requin de Manille
Un sequin de vanille
Un serpent de résille
Un serment de résine
Un tourment de rustine
Instrument de Justine
Instruction d'injustice
Intrusion de supplices
Contusion de caprice

128

Sable de gangrène fermentée
Oubliée dans une urne de plastique
Au cœur du mausolée d'un dictateur
Perles de membres charbonneux
Ecrasées au pied d'une statue tyrannique
Larmes de sable
Sable de perles

129

Météore glorieux
Matamore glaireux
Maldoror grassex
Mal de mer grisant
Bal de Mardi gras
Matador grassex
Météore glaireux

Flétrissure
 Flèche fissure
 Ecorchure
 Echo au corps de ruche
 Délicatesses d'assassinat
 Eczéma digne de foi
 Duègne douve du foie
 Louve parfois
 Lave souvent
 Bave toujours
 Crachat brûlé par son acidité
 De cri de chat persécuté
 Croisade de chairs épinglées

Atome de fureur dans la pénombre à coulisses
 Le serpent sucré ravale son venin spermatique
 Iconoclaste il assomme les contradictions puis les abandonne
 Aux pauvres tarés qui continuent à croire
 A leur intégrité de seigneurs de l'espérance
 Saigneurs d'espérances
 C'est l'heure des créances

L'univers masqué est comme une clef de cristal
Qui se brise au contact des serrures de pierre
Aux mousses de mouches
Aux bouses de bouches
Aux barbes de furoncles
Et aux cris d'ecchymoses

La serviette bleue est une fumerolle racornie
Sentant les paupières de jasmin
Des matrones oubliées dans les étés trop chauds
Les promenades vindicatives des affres martiales
Terrorisent les échappatoires camouflées
Détériorent des semblants de ronces douces
Et chiffonnent le prurit cyclique aux ailes déchirées

134

Un pavé dans la mare
Flotte comme une tranche de fromage sur du mercure
Bien qu'assoiffé il ignore le plaisir
De s'enfoncer dans l'eau
L'eau du pavé

135

L'humus vertical
Retient la lune
Qui ne demande qu'à rejoindre
L'endroit qui l'a fait naître
Une grotte chaude
Palpitante et caressante
Un soleil creux
Le secret d'un œil

136

Un pont en jambes de gazelles
Ambitionne de devenir un sourcil
Qui sourirait
En rêvant
Qu'il est du gazon à lampe beiges

137

Vaincue par l'environnement élastique
D'une jungle de bretelles
Elle se coucha
Une main sur le cœur
Sur son cœur de balles de ping-pong crevées

138

Une flèche rose
Un nuage tourbillonnaire
Une eau chaude solide
Un cafard sur une cravate bleue
Et une porte qui s'effondre
Comme une architecture de sucre
Dans un verre d'eau

139

Un stéthoscope au fond d'un bocal
Blanchit
Un uranoscope au front d'un cobaye
Maigrit
Un ours à skis au plus fort d'une tornade
S'aigrit
Un sourd risque fort d'être fou d'un tronc d'arbre
D'anguilles

Bar bondé bordé d'un bois
 Gare grondante de trèfles
 L'aigle le vent
 Un puits
 Sans forces
 Six troncs
 S'emboîtent
 S'ils sont pressés
 D'être six troncs tressés
 Décorant un couvent
 De poules
 De loupes
 De poulpes
 De pulpe

L'épine dort salement
 Dans la purée d'hérissons
 Les tripes enroulées autour de lampe à pétrole
 Jouent au naja javanais
 Un œil tranché gît dans un plat d'épinards
 Un rein se glisse dans un chausson aux pommes
 Sans un bruit

142

Le lit volant atterrit sur une plage
Un soir
Un soir où au-dessus de la mer
Planaient des vagues
Enveloppées de vapeurs fraîches
Un soir où le bonheur
Se lovait

143

Une étoile de sucre
Scintille en chantant
Sans savoir qu'elle ressemble
A une nuit blonde
Qui éclaire des jours suicidés
Une étoile chante
Mais fond dans des tourbillons
De larmes contenues

144

La lune était bleue
Et l'eau dorée
La lune était double
L'eau légère et parfumée
Elles ont disparu un matin
Avec un triste sourire
Parfois leurs regards semblent revenir pour de nouvelles caresses
Surtout quand les nuits n'en finissent plus de sombrer

145

Requin de volcan
Tigre hantant les jungles de barbelés
Roue de poignards
Trou de brouillard acide
Frayeurs électriques
Frayant dans les cyanures infernaux
Bénis par les sbires d'un monde damné

A une fenêtre un pot de chambre crie famine
 Un canari dans une chaussure s'en amuse
 Et lui crie des insanités stridentes
 Un nuage traverse la rue
 Et entre dans un immeuble
 Il pénètre dans une pipe
 Et attend qu'un pompier l'aspire
 Il attendra longtemps
 Le pompier est mort
 D'avoir du haut d'un pont fait pipi

L'enclume transparente arpeute la prairie comme une écume de papier
 Musculeuse et caressante elle réinvente des éructations décapantes
 Qui dérapent en crachats noirs et étincelants
 Destinés à brûler les oiseaux
 Seuls les corbeaux échappent au massacre
 Mais ils n'empêcheront pas les forêts de mourir
 A la grande joie des forgerons énucléés

Brisé par les doigts torves d'un faux dieu
L'encéphale d'une hyène haineuse
Se zèbre de vomissures spectaculaires
Les disgrâces d'un univers cancéreux
S'y mirent avec un fanatisme forcené
Fascinées par leur puissance carcérale

Une chaise tirée
Des pas
Une cloche au loin
Des pas qui s'éloignent
Un vide
Un silence
Comme une musique triste

Les dents d'un peigne coupantes comme des dents de requin
Lacèrent le crâne tondu d'un renégat
Qui continue d'abjurer la souffrance
Dans des spasmes de colères
Et des râles de haine
Les prisons de la passion n'ont pas de murs

La lourde amertume des senteurs de neiges putrides
S'amasse en lambeaux
Dans les cirques désaffectés des espoirs
Elle envahit des criques déshéritées par la chance
La chance qui a fondu comme un carnet de chèques
Chiquée par des anatifes sévères
Roulés par des vents contraires

Une syllabe unie à un entonnoir fume
Endeuillée par la perte de sa mémoire
Un mandarin mange une mandarine
Il entend les voix des succubes
Musique élastique
De moustique
Vent de cratère

Vin de veines
Hun de haines
Bain de benes
Daim d'œdèmes
Faim de femmes
Lin de lames
Pain de peines
Rein de reines
Sein de scènes

La courbure vitriolée d'une mer de poison
 Est aussi fourbe qu'un serpent à haute tension
 La droite stridente des horizons aiguisés
 Rit de voir les boutures de nuages
 S'enflammer au contact de la mer
 Cette mer jamais fourbue d'être percée d'étaux silencieux

Un râteau polaire s'octroie le droit de regarder la télévision
 Dans un igloo de fortune
 Un radeau solaire se noie à l'endroit où se dégradait l'été de vison
 Du nid glauque d'un haut-fourneau
 Un cadeau solitaire
 Un landau en lambeaux
 Un bandeau de bambou
 Abandonnent les bonbonnes de bubons
 Aux bombes à bulles

156

La salive des valises
Les valises de salives
Lascives
Salaces
Salascives
Comme des salades de gencives
Ou des gencives de salades

157

Le meurtre se meurt
La mort se mord
L'émeu s'émeut
Les mots
Ses mots
Sèment autant qu'ils s'aiment

158

Hémisphère à repasser
Fesse de paresse
Miroir à caresses
Messe de papesse
Tiroir-appât de rêves

159

Lampe-poule électrique
Poule-haine
Pou de laine
Loup et houle de peine
Loupe et houx de paix
Houppette et toupet
Pouet pouet

160

Supplice public
Suspendre une scolopendre
Au-dessus d'une marmite de résines bouillantes
La mutiler
Et lui stimuler les moustaches
Jusqu'à ce qu'elle ressemble à une verge furibonde
Bondissante
Sentant encens et sancerre
Serrant dents et dendrites
Tendue stridente
Et tendre

161

Bois de coït
Coït de doigts

Pierre de bière
Bière de lierre

Boa de pierre
Pierre à liards

162

Envolées d'embolies
Beaux lis de rivière
Bière d'olivier
Vie et bile de héros
Lit en cils de héron
Vit
Bielle
Ciel haut et rond

163

Il ôta l'œil de verre de son nombril
Et regarda à l'intérieur
Il vit un monde lunaire
Qu'éclairait un soleil bleu
Un monde silencieux
Que personne ne connaîtra
Il posa l'œil sur le carrelage
Et partit chercher un marteau

164

Monastère de monstres
Montre démontée
Démon des monts
Monde des ondes
Mode des odes
Mots des os
S.O.S.

165

Émeraude d'émaux
Aimant dément

Émeraude des maux
Maraude d'animaux

Émeraude des mots
Ronde des mondes

166

Lynchage des lynx sages
Linge sale des onyx âgés
Singe pâle des honneurs râpés
Songe d'opale des heures happées
Eponge d'épaules
Epingle des pôles
Epine de poule
Et pine de pou

167

Ostie
Rôtie hostile
Austère ou hospitalisée
Otite
Gothique ou trotskiste
Ortie
Décortiquée ou fortifiée
L'orstitute peut être
Un orgasme mité
Un or mystique
Ou une eau dynamitée

168

Broc d'eau
Croc d'Odile
Gros dos d'île
Bordeaux
Corps d'Odile
Gord d'idylle
Bris d'os
Cris d'Odile
Gris d'idole

169

Obscurité obscène
Saine cure de sécurité
Ceinture dégrafée
Censure égratignée
Sangsues et araignées
Des angoisses
Aux oubliettes de joie

170

Informé qu'il serait fusillé à l'aube
Le lampadaire de guimauve
Captura le soleil
Et l'enferma dans les égouts
La lumière les assainit
Et les parfuma
Les sots s'y enfermèrent
Alors que dehors la nuit était un fruit

171

La fenêtre ouverte
Est une gueule de requin
Sur le tapis
Rampe un énorme spermatozoïde

172

Le démon est dément
L'esclave s'esclaffe
Le chien s'échine à chier
Derrière les trous de serrures
S'abandonnent des entonnoirs
La lune s'allume
La rue regarde ses genoux
Un hibou est dans la ville

173

Une guitare
Une pipe
Une cuiller
Une guêpe
Une pierre
Une guêpière

174

Fenouil
Quenouille
Queue nouille
Couille
Mouille
Rouille
Souille
Soûle
Roule
Moule
Coule
Roucoule
Recouds-le
Renoncule

175

Visage en éventail
Une entaille
Par où s'évadent
Des colibris d'argent
Mains
Magie
Image
La plongée dans l'escalier
Un chasseur de chaussures
Un sémaphore hermaphrodite s'aime très fort
Pelage de plage

176

Rage rêche
Roche riche
Ruche rouge
Gare
Guerre
Char
Chair
Rage de chair rêche
Char riche de roches de guerre
Gare rouge de ruches

177

Collez l'ombre des colombes
L'ambre des calanques
Le cinabre des arbres
Et souriez
Car vous venez de faire briller
Les enluminures du désir
L'aluminium du plaisir
Sans lumière
Avec un sang de lumière
Avec un gant de Muriel
Sans Muriel
Sans vous emmurer dans le ciel
Sans censurer dans le miel
Sans murmurer
Sans susurrer
A l'oreille
Que l'eau raye

178

Sourire blessé

Fuite

Grenaille

Grisaille

Soleil de boue

Fleur furieuse

179

Arcane des arcades

Arc des arts

Cri des vies

Roc des ors

Cœur des heures

Queue des œufs

Rot des os

Rat des as

Cadeau des arcades

180

Pince à sucre
Pic à glace
Glace de carreau
Classe de garrots
Crasse de galon
Grâce de canon
Canon de cœur
Gazon de trèfles

181

L'utopie est une toupie
Qui vogue au gré des vagues
Vagues de dogues gavés de dagues
Vagues de godes pour vagins de jade
Vagues de gommages vagissantes
Vagues de gammes vomissantes
Dans des vasques de magies savantes

Décor à décoder
 Corde de corail
 Cor d'ail
 Désaccordé
 Dé à coudre
 Dé à foudre
 Foudre à moudre
 Poudre à tordre
 Poudre à mordre
 Coup fou
 Fou mou
 Pou tors
 Pou mort
 Poumon de mouton
 Ton monde de poux mous
 Mon monde de toux de poux
 Mon monde de tours de peurs
 De tours de poux
 De toux de peur

Il se mire dans la paume de sa main
 Qui mime l'arôme de sa pine
 Le rhum de sapin
 Et la mort des pinces

184

Enclume à éclipses
Echelle de nuages
Portail de poitrails
Porte de poids
Port de poires
Peau de roi
Oripeau
Poireau
Repas de proie

185

Ecartelée et suintante
Brûle la lumière putréfiée
Qui trouble l'homme attardé
Bâtard de l'ombre et de la lumière
Il s' imagine détenir des rêves
Et s'acharne à les détruire
Pour ressembler à l'ennui

La colère d'une fraise est aussi redoutable que l'air frais
 Rougissant entre des brisants aigus
 La roue de coloquintes a la colique
 Le clou de requin est alcoolique
 L'écrou de lin est amnésique
 Les cascades des devantures flamboient
 Des passantes attirées s'y mouillent les ailes
 Et s'enfuient doucement en souriant

Zèbres brisés
 Braises et bruits
 Fraises et fruits
 Fesses et fuites
 Gestes déguisés
 Aiguillés et grisés
 Mais bientôt aigris

188

Tulipe
Lippe tuée
Pute liée
Tu es pliée
Et épilée

189

Effilochées par des coups de serpes
Des guitares s'abandonnent dans des poses de chevelures
Et attendent des caresses
Comme tout à l'heure les coups de serpes

190

Tache de chatte
Hache de chat
Cachot de château
Cachalot de chocolat
Chacal racolant
Charlatan
Charme latent
Marche talent

191

Rire
Rire dans le noir
Rire et boire
Rire et croire
Rire et voir
Ivre-roi

192

L'échelle lèche
L'éclair qui électrise
Le fond du ciel
Le son du fiel
L'éclair qui racle
Le fond de la nuit
Le con de l'ennui

193

Grimaces de limaces malicieuses
Amaigries mais toujours gracieuses
Chagrins crachant des chancres
Et des chants aigres de gangrène
Chats grimés grinçants
Chasse
Gringue du sang

194

Lucifer scie l'enfer
Une sorcière de soufre s'offre une souricière
Elle souffre
Elle sourit
Elle souffle
Elle roussit
Lucie fier cul fricule

195

Incendie d'acclimatation
Un candidat à l'imitation
Imitation de spectres
Imitation de pestes
Dans des steppes irritées
Qui se resserrent se resserrent
Toujours
Cri de cent mille volts en fils de fer barbelés
Cri strié de chimères assassinées
Par l'acidité d'une porte qui s'ouvre sans surprises
Un nuage est dans la pièce
Il est gris bien qu'invisible
C'est un cri que personne n'entend

196

Pleur de lèpre
Visage ravagé
Gavé de rage
Perle de prêle
Prêle de lèpre
Pré pelé
Pleur brûlé

197

ALGUE	GALE
du	d'
GANGE	ANGE
GANGUE	LANGUE
de	d'
LANGUE	AGNEL

198

NA RE
VI
RA NE
SA
RIVA
GE
VIRA

199

Bistouri endiablé
Brigand détrempe
Le phare auguste et triomphal
Foudroie diverses ventouses folles
La cellulite visqueuse
Est une friandise d'ectoplasme
L'embarcadère surplombe un champ opératoire
Où il est obligatoire de chanter
Afin d'étancher son auditoire
Le dortoir échaudé et tendu
Rôde sur le trottoir
En maraude le soir
Il taraude le noir

200

Fuir
S'enfuir
Se fuir
Furies
Mûries
Tueries
Truies
Bruits
Rubis
Fruits de
Furies
Se fuir
S'enfuir
Fuir

201

Chandelle chant d'ailes
Les gaz ont des ailes
Des ailes de gaze

Elle chante
Elle rase les aigles
Les aigles allégés
Ne sont plus que des ailes
Des ailes de gaz
Qui chantent
A Shanghai
Qu'elle enchante
Telle une chandelle

202

Groin rogné
Rognon grillé
Grillon de graillon
Griffon de greffon
Groin de griffon
Rognon de grillon
Groin de grillon
Rognon de griffon

203

Etamine
Est ta pine
Etamine
Erre à Nîmes
Dans les arènes
Elle mine les reines
De ses haines de canine
De ses peines de gamine
Et les enchaîne
A sa gaine carnivore
Vitamine
Vit à Nîmes
Elle nie être son amie
Et dort

L'ombre se nourrit des damnés
 Amnésiques
 Elle naît musique
 Mais sa vie est un long silence
 Elle rit de ses licences
 L'ombre est le son d'un danse

Les trous de mémoire voltigent dans l'azur de tonnerre
 La route des armoires roule derrière les roseaux
 La chevelure hirsute des carrés ronds
 Ronronne sous la mousse
 Bourgeonne sous la rousse occlusion d'une cicatrice
 Actrice à ses heures
 Pas triste et en chaleur
 Le vent violent balaye l'oreiller et les plumes s'envolent
 Au-dessus des pyramides
 Dès lors la lune pose sa tête sur les nuages égyptiens
 Comme un hiéroglyphe d'amour

La ceinture d'un chaste été
Abandonne échasses et tasses de thé
Dans les champs d'un moment
Un moment qui dure en mot qui ment
Un mensonge qui durcit en songe qui ment
Pourquoi n'éteint-on pas les lumières noires
Qui font ressembler la mer à une grande noyée
Avec le ciel comme pont aux suicides

Avec tes yeux je verrai des rêves
Et je vivrai des vraies vies
Je vivrai tes rêves
Car tu vis dans les miens
L'image des yeux l'empreinte de tes pas
L'avenue est longue s'il y a de l'ombre
C'est qu'il y a du soleil

208

Avec son cœur
Petit déjà il jouait à la toupie
Aujourd'hui
Il se pendit
Avec les veines de ses poignets
Avec son cœur
Petit il jouait à la toupie
Cette nuit
Dans un grenier
Il rêva à une poulie

209

La pluie sur les feuilles d'arbres
Le vol d'un cygne
Une ombre solitaire
Le vol des feuilles d'arbres
L'ombre d'un cygne
Une pluie solitaire

210

A terre
Elle rampe
Panthère vers la lampe elle rampe
Lampyre vers la lampe elle rampe
Vampire
Hanche et croupe
Vent
Pervers de
Rêve
Courbe

211

Un œil de chat
Un harpon
Un glaçon
Dans une baignoire
Ou sur la glace d'une patinoire
Escaladent une fumée
Blanche rouge chaude humide
Comme le feraient les pieds nus d'une femme
Qui souriraient d'être plus jolis
Qu'un sourire
Ou qu'un œil de chat un harpon et un glaçon
Dans une baignoire
Ou sur la glace d'une patinoire
Escaladant une fumée
Caressée par le sourire des pieds nus d'une femme

Sa voix
 C'est la lente avalanche d'une caresse
 C'est la lune nue derrière des nuages frissonnant d'être transparents
 C'est la goutte tombant d'une stalactite
 C'est une nuit bleue
 C'est l'envol des courbes d'une guitare
 C'est le miracle des larmes amoureuses
 C'est le goût de son cou
 C'est le délice parfumé de ses cils
 C'est le calice raffiné de ses doigts
 C'est la grâce aérienne d'un aigle haschichomane
 C'est le paysage secret de ses oreilles
 C'est un iris sur une fourrure
 Sa voix
 C'est l'écriture de ses yeux
 Sa voix je veux
 La voir

La poire chante l'enfance d'une cigarette de mercure. L'autopsie d'une auto psychopathe et psychopompe entrave les molécules inhibées. L'ourse court sur l'étoile. Vendez vos chemises aux irisations d'enclumes, d'écluses, et dévissez les boulons des soupçons. L'archer foudroie les crises d'asthme à condition qu'elles soient dangereuses pour les veines de quartz des galets rouges. Les galères, la roue et le gibet dansent dans la tête des hommes modernes comme autant d'histoires étirées en chants noirs. Bondissez hors de vous, vous êtes votre or, vos rendez-vous ! Bras en croix, il sauta sur une mine, dans une grotte inamicale. Bavez, bravez, buvez, brisez, embrassez ! Le vide dans un œil est une ride dans un cercueil. Les vices et les vertus pleuvent au hasard des rencontres.

Une boucle d'oreille pend à l'orée d'une bouche
C'est la chance la dernière chance
Chatoyante et désespérée
Toujours plus belle
Toujours pucelle
Toujours trop belle
Désespérément trop belle

Une photo s'étire sous la main qui la caresse, une main de nain, un nain de satin ou de Satan. La flèche fluide flagelle les bigotes aux bigoudis rassis qui salissent la joie de la vie.

L'éclosion des cratères est proche
Les voyageurs en sont avertis par téléphone
Ils pourront voir le phénomène
En se promenant du côté des lacs d'indécence
S'ils ont de l'imagination
Ils pourront aussi assister au bourgeonnement des épis d'épines
Derrière eux ils laisseront des fantômes grisonnants
Et la Terre tournera dans l'autre sens

Paris, Mai-Juillet 1984